

LIRE EN PAGE

- 2 — LE CULTURO-VITALISME, par André VILLETTE.
- 3 — MORALE CHRETIENNE ET UNIVERSALISME, par André CHATILLON.
- 4 — COURAGE, MES FRERES ! par le Général CHASSIN.
- 5 — MISE AU POINT de M. René PRADEL.
- 6 — MYSTERIEUX OBJETS CELESTES par R. VEILLITH.
- 7 — REPONSE A MM. GARCIA ET DUPONT-FOURNIEUX, par André VILLETTE.
- 8 — PREVISIONS METEOROLOGIQUES, du 19 Janvier au 23 Février 1963, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N.F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

ALLONS DE L'AVANT !

« Rien de ce qui est humain ne m'est étranger ».

TERENCE.

Lorsqu'on a, une fois pour toutes, saisi toutes les lacunes que comportent les vérités dites officielles, qui sont parfois des contre-vérités flagrantes dans de nombreux domaines, et notamment dans ceux que nous abordons dans cette revue, on peut parfois avoir tendance, par réaction, à s'en tenir ensuite à une position immuable, intransigeante, comme si la découverte de telle ou telle vérité était un but final.

Nous regrettons souvent, en lisant de nombreuses et sympathiques revues non conformistes, de constater que parfois il en est ainsi ; le fait de savoir que sur tel ou tel point on est dans le vrai, constitue trop souvent un véritable oreiller de paresse de l'esprit, et laisse ainsi subsister de véritables et redoutables œillères. L'immobilisme n'est jamais bon ! Il convient sans cesse d'avoir l'esprit en éveil et d'approfondir tel ou tel sujet afin d'aller de l'avant.

Le fait de se complaire dans une telle attitude fait souvent sombrer son auteur dans un dogmatisme forcené, n'osant ensuite revenir sur ce qu'il a dit et clamé à tous les échos ; position inhumaine et antiscientifique, la vérité ce n'est certes pas cela !

Ainsi, parmi les nombreux adeptes du végétarisme, qui ont acquis la preuve de l'incontestable supériorité de ce mode d'alimentation, grâce à l'expérience personnelle et à la lecture d'ouvrages le démontrant péremptoirement, beaucoup s'en tiennent une fois pour toutes, comme élément de santé, à la mise en pratique du végétarisme, comme s'il s'agissait dans tous les cas d'une panacée. Ceci est déjà fort louable, et a en effet une grande importance. Par ailleurs, nous notons que parmi les pratiquants de la culture physique rationnelle, il en est peu en définitive qui savent tout le bienfait supplémentaire que leur apporterait un mode

d'alimentation végétarien rationnel ; ils pensent que la culture physique est une panacée.

Or, pour acquérir le capital santé, ce n'est pas toujours avec un seul bon élément que l'on parvient au résultat désiré. Par exemple, on rencontre parfois certains sujets qui, malgré leur alimentation rationnelle, ne parviennent pas au résultat escompté ; or, bien souvent, ceux-ci, comme la plupart des hommes, ont un appareil respiratoire étriqué, ankylosé, par suite de l'inactivité physique ; l'inaction a donc entraîné une production d'oxygène réduite au minimum ; or, dans ce qui conditionne la vie, n'oublions pas ce fait important : une diminution sensible des échanges gazeux, entre oxygène et acide carbonique, ne peut qu'avoir de néfastes répercussions sur l'organisme qui vit ainsi en état de demi-asphyxie chronique. Inversement, nous voyons de beaux athlètes parfaitement musclés, qui paraissent jouir d'une santé à toute épreuve, être la proie de maladies diverses ; leur méconnaissance des Lois de la Vie, et notamment de celles de la Nutrition en est souvent la cause principale ; ils ont généralement une alimentation trop abondante, déséquilibrée, au sein de laquelle voisinent carences et excès de sels minéraux et vitamines, etc.

Cette constatation nous a amené à publier depuis le mois dernier deux documents importants, dans lesquels l'accent, sur l'association entre l'alimentation et la culture physique rationnelles, est nettement mis.

Tout ceci ne constitue qu'un exemple. La recherche de la vérité doit, dans les domaines les plus divers, nous tenir suffisamment à cœur pour que jamais, nous ne tombions dans le dogmatisme scientifique, qui est l'ennemi de tout esprit scientifique véritable. Lorsqu'un phénomène observé, constaté, est expliqué totalement par une hypothèse, retenons celle-ci, faisons la notre car alors elle a toutes les chances de triompher. Nous trouvons pitoyable l'attitude de tant de scientifiques, sur diverses questions, qui demeurent accrochés désespérément à de vieux vestiges du passé, et qui ne voient pas, ou que leur orgueil empêche de voir, que leurs théories, bonnes à une époque, sont maintenant bien dépassées, d'autres hypothèses expliquant plus totalement tel ou tel problème considéré. Perpétuer de telles erreurs constitue un défi au bon sens, à la logique, à l'évidence. C'est ce défi que nous avons relevé il y a 5 ans en fondant cette revue. Et cet idéal vivace, profond, donne à notre esprit des ailes pour encore et toujours aller de l'avant !...

LUMIÈRES DANS LA NUIT

présente à tous ses lecteurs, collaborateurs, et amis, unis dans le même Idéal, ses vœux les meilleurs, de bonheur et de santé.

LE CULTURO-VITALISME

par André VILLETTE

Le philosophe se reconnaît à ceci : il va droit aux choses essentielles. (BOUTROUX).

Avant d'aborder la définition du Culturo-Vitalisme, nous allons passer en revue les différentes méthodes de régénération.

Nous avons tout d'abord les gymnastiques d'agrès. On peut dire qu'elles ont perdu beaucoup d'adeptes, par suite de leurs résultats et des développements asymétriques qui en résultent. Nous avons ensuite l'Education Physique, beaucoup plus rationnelle, mais s'adressant uniquement aux jeunes. Viennent après les sports et leurs championnats, qui s'apparentent davantage aux jeux. Il faut bien remarquer, que ces activités physiques n'assurent pas le développement intégral du corps, et ne constituent pas davantage une culture mentale. Il faut reconnaître qu'elles ont donné de certains résultats au point de vue physique, mais c'est tout. Il faut faire une mention spéciale pour la méthode naturelle d'Education Physique d'Hébert, malheureusement pas assez connue, ni pratiquée.

Ensuite nous avons la Culture Physique qui s'adresse indistinctement à la jeunesse, jusqu'à la vieillesse. Par son intermédiaire, nous pouvons agir puissamment sur le corps. Méthode de développement, aussi bien que d'entretien, dosable comme un médicament, ne nécessitant pas d'installation spéciale, n'occasionnant aucune perte de temps, c'est certainement le plus puissant moyen de revitalisation connu jusqu'à ce jour.

Résumons nous en disant que la Culture Physique est l'A.B.C. des sports et devrait toujours être entreprise avant l'entraînement et une autre méthode de régénération ou sportive. Nous soulignons en passant que nous ne sommes pas hostiles aux autres méthodes, et préconisons vivement le Hatha-Yoga.

D'autre part, le Vitalisme dont nous avons fait le titre de notre programme, est le résumé d'autres activités hygiéniques qui comprennent de nouvelles règles de Santé, la Désintoxication, l'Alimentation rationnelle, l'Activité et le Repos, les Bains d'Air, de Lumière et de Soleil, l'Education et l'Hygiène sexuelle, la Morale Vitaliste, et enfin l'Hygiène Mentale.

Nous précisons que le Culturo-Vitalisme n'est pas (et ne sera jamais), une méthode s'apparentant au Naturisme tel qu'il est conçu et pratiqué actuellement. Cette activité consiste le plus souvent à prendre des bains de soleil en nudité intégrale, soit au repos, soit en jouant à certains sports comme le Volley-Ball. Nous ne pensons pas que cette méthode constitue un système complet de revitalisation, d'autant qu'il n'est pratiqué que durant l'été.

Ceci dit, nous avons créé une méthode complète afin d'intensifier chaque activité, un peu à l'image d'un médicament complexe, dont tous les principes se multiplient entre eux.

Mais avant tout, nous avons voulu mettre cette méthode à la portée de tous les âges, aussi bien pour les jeunes afin d'activer leur développement, que pour l'âge mûr afin de se maintenir en forme, et la vieillesse pour en reculer la limite.

Les sports et même l'éducation physique, sont des pratiques réservées aux jeunes et adultes. Après 30 ans, il est fréquent de voir l'abandon de ces activités, par ceux qui en ont été les bénéficiaires.

Les mêmes vont grossir alors les rangs des ventrus, congestifs, etc.

Nous ne voulons pas vous imposer des efforts surhumains, ni une vie ascétique, il s'agit seulement d'observer quelques principes qui ont fait leurs preuves. Autrement dit, cet équilibre qui vous manque peut-être, nous voulons vous en indiquer les règles, afin de l'acquérir d'abord, et par les mêmes moyens, l'entretenir toute la vie.

Nous résumons ci-après les principes Culturo-Vitalistes, principes qui sont d'ailleurs en évolution constante, conditionnés par les découvertes modernes.

Il s'agit d'une synthèse des principales méthodes de régénération, à laquelle j'ai ajouté mon expérience personnelle. Je ne prétends pas détenir la vérité absolue, mais apporter seulement ma contribution à la cause de l'amélioration de la race humaine.

Une méthode livresque ayant besoin d'être interprétée, selon les cas et surtout les tempéraments, j'attache une grande importance à l'envoi des 2 bons de renseignements annexés à cette brochure.

Je prie instamment mes lecteurs de les utiliser ; de cette manière, ils contribueront à étendre le champ expérimental du Culturo-Vitalisme, car il s'agit ici d'une méthode condensée, essentiellement pratique, permettant d'obtenir des résultats rapides, pour peu qu'elle soit suivie avec sérieux et continuité.

La valeur de l'air pur n'étant plus à être démontrée, et la vie dans les grandes villes étant une cause d'intoxication, aussi bien par la raréfaction de l'oxygène de l'air que les émanations d'oxyde de carbone des autos, etc., il s'ensuit que la recherche d'un air vivifiant devient un problème crucial.

Je dis bien crucial, car sachez que nos besoins en oxygène sont primordiaux. Il nous est possible de vivre plusieurs semaines sans nourriture, quelques jours sans eau, mais pas plus de quelques secondes sans air. De ce fait, le problème reste entier pour les citadins qui doivent exiger le droit à l'air pur, non seulement dans leurs habitations, mais surtout dans les lieux de travail. On oublie trop souvent, que l'oxygène défatigue d'une façon merveilleuse, et qu'en conséquence, sa limitation amène le phénomène inverse, c'est-à-dire la fatigue. Nous pouvons dire que nous vivons dans une période de fatigue générale, manque d'air pur et bruit en sont les principaux responsables. N'oublions pas que le progrès amène également les inconvénients cités plus haut, chez les ruraux, mais peut-être à un degré moindre.

Dans tous les cas, ce problème devra être étudié avec beaucoup de soin. Nous sommes donc partisans de construire des logements « extra-muros », à la condition qu'ils ne soient pas situés trop loin des lieux de travail. Les arbres (pour voyeurs d'oxygène) devront être multipliés, ou gardés avec beaucoup de respect, au lieu d'être décimés comme on le voit trop souvent aujourd'hui. La cité sera aérée, avec beaucoup de jardins, pelouses, d'espaces boisés. Elle sera petite, et les fabriques, usines, seront dispersées, loin des habitations. Nous attachons beaucoup d'importance à

la décentralisation actuellement en cours d'exécution.

Le Vitaliste recherchera une maison, ou un appartement simple et confortable, très aéré, avec de larges baies. Eviter les papiers peints, ils sont fréquemment des nids à poussières, leur préférence la peinture, généralement lavable. Des couleurs claires sont nécessaires, d'abord parce qu'elles influencent heureusement le moral, et sont d'un entretien plus visible. N'oublions pas l'importance de la couleur sur notre organisme. Le rouge stimule la croissance, excite la circulation sanguine et l'assimilation. Le jaune et l'orange stimulent les fonctions de nutrition et de digestion, ainsi que l'effort cérébral, apportent lumière et gaieté. Le bleu diminue la tension musculaire et la pression sanguine, aide à retrouver l'équilibre nerveux et le calme, favorise le sommeil, est également microbicide. Le vert freine certains ferments digestifs, mais a une valeur calmante. Le violet empêche les mauvais rêves et cauchemars.

Une salle de bain ou d'eau, ainsi qu'un solarium-nudarium sont indispensables à chaque famille. Les immeubles collectifs modernes répondent sans doute à des normes financières, mais sont malheureusement en opposition avec la mentalité généralement individualiste des Français.

VETEMENTS : Une simplification s'impose, plus hygiénique, vêtements amples, souples et chauds. Faut-il suivre la mode ? Oui, si elle correspond aux données ci-dessus. Non dans le cas contraire.

LIEUX DE TRAVAIL : Ils doivent être rendus plus sains, aérés, moins éloignés du domicile des travailleurs, conformes aux lois de l'hygiène, et insonorisés le plus possible. (La femme mariée devrait rester dans son intérieur, car c'est sa vraie place. Le salaire du mari doit être suffisant pour faire vivre le ménage). Les heures de présence devraient diminuer. Le travail doit s'effectuer dans les meilleures conditions de salubrité et de joie. Le rendement est supérieur si cette disposition est observée, abstraction faite de toutes considérations politiques, ou de productivité.

MEDECINE NATURELLE : Le Vitaliste devrait rechercher de préférence la guérison par les méthodes naturelles, si toutefois, son tempérament le lui permet, car il existe trois thérapeutiques qu'il serait imprudent d'appliquer sans discernement. La chirurgie, dont il semble qu'on fait un abus, ne devrait être admise qu'en dernier ressort, et en cas d'accident.

(à suivre)

N.B. - Cet intéressant document est extrait de la brochure ronéotypée de M. André VILLETTE « LE CULTURO-VITALISME » (chapitre I). Cette brochure concerne toute la doctrine Vitaliste, plus la Culture physique : pour le développement des facultés morales, psychiques et physiques de l'être humain. Ce document, fruit de 35 années d'expériences sincères, vous ouvrira des horizons souvent inconnus et révélateurs. Son prix est de 5 NF (plus 2 bons de consultations gratuites). S'adresser à l'auteur, 468, rue du faubourg d'Arras, à Lille (Nord). C.C.P. 432-76 Lille.

MORALE CHRÉTIENNE ET UNIVERSALISME

par André CHATILLON

Notre distingué collaborateur, Monsieur André CHATILLON, nous a demandé de publier ce nouvel article sous sa responsabilité ; notre idéal restant la recherche de la vérité, nous le publions, sachant parfaitement par ailleurs qu'il ne sera peut-être pas compris par tous. Nous pensons qu'il convient sans cesse de tendre vers une vue toujours plus lucide des choses ; bannissons le fanatisme qui constitue quelque chose d'inexcusable. Rappelons aussi que nous n'avons nullement un sentiment d'infaillibilité sur toutes les questions traitées dans notre revue, et que nos pages restent ouvertes pour une controverse sérieuse et saine, excluant toute polémique. Notre collaborateur voulant éviter de trop longs articles, se borne habituellement à relever succinctement certains points qui peuvent intéresser les lecteurs. Il part de l'idée qu'un texte court est moins fatigant à lire et permet à chacun d'y puiser l'essentiel d'une étude plus poussée, si tel est le désir du lecteur. Les bibliothèques officielles ou spécialisées, possèdent tous les ouvrages donnant les détails précis sur telle philosophie ou autre connaissance humaine. Ainsi, chacun pourra prendre ou développer ce qu'il juge intéressant.

Nous sommes tous conscients des changements rapides et importants qui interviennent dans la vie du monde. Tant sur le plan politique que dans le domaine de la science, chaque jour nous apporte la relation d'une profonde modification de l'état de chose ou de la pensée. Il n'est de secret pour personne que l'homme moderne moyen a beaucoup de peine à suivre cette évolution des faits et des découvertes. Il est dépassé par ses propres réalisations. Cela, ce sont des lieux communs. Mais, il n'en reste pas moins le problème fondamental de l'adaptation de l'individu à la situation actuelle. D'aucun voient la solution dans un rationalisme poussé ; d'autres dans une adaptation spirituelle aux contingences matérielles, d'autres encore, dans une remise en valeur des lois morales religieuses « dictées » par Dieu.

Si nous nous arrêtons à cette dernière méthode de rénovation de la pensée humaine, de l'âme humaine, force nous est de voir tout d'abord jusqu'à quel point les règles morales qui nous ont été imposées par les grandes religions sont compatibles avec l'évolution actuelle de la planète qui pose de nouveaux problèmes, inexistants il y a encore une centaine d'années.

Chaque grand courant religieux est parti d'une source très simple, exprimée dans fort peu de mots. Preuve en est par exemple, le judaïsme - père du christianisme -, dont la base et l'enseignement sont entièrement contenus dans les dix commandements. Lorsque Moïse descendit du Sinaï, avec les éléments de la religion codifiés dans ce court texte, il savait très bien ce qui allait se passer. Tout d'abord, la formation d'un clergé destiné à organiser le culte et à faire respecter les commandements dits de sources divine. Ce clergé prit automatiquement de l'importance aux yeux du peuple. Chaque prêtre - comme dans la plupart des religions - a une place privilégiée, voire prépondérante dans la vie de la chie religieuse où la vanité et l'orgueil des société. Ainsi se créa peu à peu une hiérarchie « représentants de Dieu » trouvaient leur compte. Sous le manteau d'un soi-disant pouvoir conféré par Dieu, les prêtres s'arrogeaient des pouvoirs toujours plus étendus, pouvoirs aussi bien matériels que spirituels. Cette dictature du clergé, Jésus la

condamna avec toute la violence que nous connaissons. Mais, le côté beaucoup plus grave de l'autorité religieuse d'hommes sur d'autres hommes, fut la lente modification de la loi, par des apports constamment renouvelés, par des interprétations, des adjonctions nombreuses, toujours imposées comme venant de Dieu. Les dix commandements, source et base du judaïsme, devinrent peu à peu - comme de nos jours - les règles morales du Talmud, ensemble hétéroclite de règles restrictives destinées avant tout à limiter la liberté de l'homme, non pas vis-à-vis de Dieu, mais vis-à-vis des dirigeants religieux ou laïques. L'Etat conscient de la nécessité de dominer la masse pour s'en servir à des fins politiques appuya toujours le clergé qui entretenait dans cette masse l'esprit de sacrifice et le renoncement à l'émancipation spirituelle et intellectuelle. Réciproquement, le clergé soutenait l'Etat, sachant que ce dernier disposant de la force armée pouvait soutenir le pouvoir ecclésiastique manu militari... même au nom de l'Apôtre de la Non-Violence ou, antérieurement, de la loi « Tu ne tueras pas ».

Déjà les disciples de Jésus se donnaient de l'importance du vivant du prophète et surtout, naturellement, après sa mort. Pour stigmatiser leur pouvoir spirituel, ils ne tardèrent pas - sous l'impulsion de Paul - à s'instituer en hiérarchie religieuse sous l'autorité consentie de Dieu, bien entendu, mais surtout de Jésus, dont les dernières recommandations portaient sur la mission chrétienne auprès des peuples dits païens. Inutile de préciser ce que devint cette hiérarchie ecclésiastique au cours des siècles, ce qu'elle fit au nom de Dieu et de Jésus, comment elle entendit faire régner le christianisme en occident, dans le peuple, par la morale contenue dans les dogmes et ordonnances morales édictés au cours des ans par de grands personnages de l'Eglise, tous « inspirés » de Dieu. C'est cette morale chrétienne que l'Eglise voudrait proposer aujourd'hui contre le matérialisme et le communisme athée. Pour cela il faudrait que les règles élémentaires du christianisme : les dix commandements confirmés par Jésus, soient mis en pratique. Telles sont les lois morales juives et chrétiennes qui pourraient être utilisées pour une rénovation de la pensée religieuse humaine, en occident. Mais, en serait-il ainsi ? La foi juive entend s'appuyer sur le Talmud bien plus que sur le décalogue. Elle ne connaît même plus son propre ésotérisme = la

kabbale, dont l'enseignement, qui n'est pas spécifiquement moral, élargirait la pensée et la rendrait universelle. La foi chrétienne entend imposer les règles de l'Eglise qui n'ont plus rien de commun avec le sens vrai du décalogue et surtout avec l'enseignement pratique de Jésus.

Nous nous sommes bornés à citer brièvement les deux grands courants religieux occidentaux, parce que plus accessibles à notre mentalité européenne. Mais, si nous faisons une étude comparative et sans parti pris de tous les grands mouvements philosophiques et religieux qui existent dans le monde, nous arrivons à cette conclusion, du reste tout à fait logique, que chacun contient implicitement et en essence les règles morales universelles qui instaurent un état de chose équilibré, entre tous les hommes, entre tous les êtres vivants, la terre et ses multiples créations étant de source divine.

Ainsi donc, si nous voulons voir aujourd'hui le problème de la rénovation de l'individu, nous devons non seulement l'examiner à l'échelle morale universelle, sans aucun sectarisme, sans la puérile prétention que nous avons le monopole de la vérité, dans le christianisme ou le judaïsme ; mais avec cette ferme et inébranlable conviction que tous les peuples, à tous les moments de leur évolution, ont eu et ont une religion morale dont les quelques règles élémentaires sont compatibles avec la coexistence pacifique non seulement des hommes entre eux, mais des hommes avec les autres règnes de la Nature.

Il suffit donc de reprendre à la source cette morale universelle, en la débarrassant de tout le fatras de superfluités que les différents clergés lui ont ajouté dans le seul but d'assurer leur propre puissance, l'hégémonie religieuse et l'intolérance qui en découle.

Pour concilier le développement intellectuel et universel de l'homme avec un sens vrai religieux qui satisfasse son âme et l'élève, nous disposons actuellement des moyens suffisants et satisfaisants qui n'étaient pas autrefois à la portée du peuple : l'information et la documentation ethnique universelles. Nous pouvons tirer l'essentiel des enseignements religieux de tous les peuples et en faire une synthèse qui nous donnera les quelques lois morales applicables, comme nous le disions, à tous dans le sens le plus large possible.

(Suite page 7).

André CHATILLON

JOIE DE VIVRE

La vie, l'évolution de la forme.

L'Homme (le corps physique, hygiène alimentaire ; l'individu permanent ; les sens ; l'Esprit).

La réincarnation

La religion

La science

Les arts

La politique

Le spiritualisme

FRANCO : 5,22 Fr.

COURAGE,

par le Général CHASSIN

La lecture du dernier numéro spécial de « Science et Vie », consacré à l'astronomie, m'a à la fois rempli de joie et de tristesse.

De joie d'abord ! En effet, les astronomes officiels qui ont écrit les excellents articles de vulgarisation qui constituent l'opuscule, ont fait bien du chemin depuis l'époque récente où les savants sans exception (à part quelques « illuminés ») estimaient, Eddington en tête, que la race humaine était sans discussion possible, « la race suprême » et que nulle part dans l'immense univers, on ne pouvait voir ce que l'homme avait fait sur la petite planète Terre.

Oui, nous avons fait du chemin. M. P. Guérin, chargé de recherches à l'institut d'Astrophysique de Paris, intitule son chapitre sur Mars : « Mars, planète vivante ». Certes, il y aura encore bien des réticences dans ces lignes. Mais il y a seulement dix années, aurait-on osé écrire dans un texte quasi-officiel : « Certains savants avaient rejeté à priori cette hypothèse (celle de la végétation martienne) sous le prétexte que toute vie terrestre tant soit peu évoluée déperirait immédiatement sur Mars par suite de la rigueur du climat, de l'absence d'oxygène libre et de l'action abiotique de l'ultra-violet ; or, il semble maintenant bien prouvé par l'observation que la vie existe sur la planète voisine, et il n'est même plus possible de prétendre que cette vie est forcément de nature primitive. Car la planète a le même âge que la Terre et, si la vie y est apparue il y a quelques milliards d'années, nul ne peut affirmer qu'elle n'a pas évolué comme toute vie, vers des formes de plus en plus complexes, en s'adaptant aux conditions locales. L'assimilation de la « végétation » martienne à des formes de vie ressemblant à nos lichens relève de l'anthropocentrisme. ... Autant dire que nous ne savons rien sur les formes que revêt la vie sur Mars ».

Et plus loin : « Rien n'indique non plus la présence d'une vie intelligente sur Mars, encore qu'il soit imprudent de nier à priori une telle éventualité. Les « canaux » apparaissent comme des alignements irréguliers (quoique grossièrement géométriques) de petites taches sombres traversant les déserts. Ces directions préférentielles, ces « alignements » qui semblent « savoir », où ils vont n'ont pas reçu d'explication satisfaisante. » M. Guérin fait ensuite allusion aux satellites de Mars, Phobos et Deimos et rapporte l'hypothèse de l'astronome soviétique Chklovski selon laquelle, d'après l'accélération du mouvement de Phobos, il ne pourrait s'agir que d'une sphère creuse, donc d'origine artificielle, construite par les Martiens. Mais, ajoute Guérin, l'accélération du mouvement

Alors que l'engin russe « Mars I » se dirige vers la planète Mars, qu'il devrait attendre vers le milieu de l'année 1963, le document ci-dessous du Général CHASSIN revêt un intérêt tout particulier. En effet, si tout fonctionne bien lors de la tentative russe, les premiers secrets que recèle cette planète devraient être dévoilés, et nous saurions alors si les vues des non-conformistes sont justes... N'oublions pas en effet que les M.O.C. proviennent de la planète Mars, qui n'est pas forcément leur lieu d'origine réel, mais joue peut-être le rôle de base planétaire commode, ou d'intermédiaire entre la Terre et un monde plus lointain. (Voir à ce sujet l'article d' Aimé MICHEL dans notre numéro 50).

de Phobos (qui, signalons-le au passage est un satellite minuscule « grand comme Paris »), ne semble pas encore établie avec certitude, de sorte que l'explication de Chklovski est prématurée.

C'est déjà beaucoup, mais ce n'est pas tout. En 1864 (notons la date), tomba à Orgueil, près de Montauban, une météorite charbonneuse, dont l'examen révéla la présence de cellules de forme bizarre inconnue sur la Terre. « Au XIX^e siècle, dit Guérin, et dans la première moitié du XX^e siècle, la plupart des hommes de science opposèrent un scepticisme stérile (c'est moi qui souligne) à l'intuition de penseurs souvent qualifiés à tort d' « idéalistes », comme le grand Camille Flammarion, selon qui la vie n'est pas un apanage de notre planète. Cette attitude anthropocentrique de tant de savants officiels eut pour conséquence, entre autres, que personne n'eut l'idée de rechercher si les météorites charbonneuses ne contenaient pas de cellules fossilisées ».

Or, c'est seulement un siècle après la chute de la météorite d'Orgueil (notons soigneusement le délai !) que des savants anglais eurent l'idée d'étudier ces cellules au microscope. Leur étude semble prouver, car il y a encore des gens qui nient jusqu'à l'évidence, nous le savons bien !) que les cellules sont des cellules vivantes d'origine extra-terrestre, provenant d'une des petites planètes du système solaire qui sont la source des météorites.

M. Guérin admet donc « que la vie a fait son apparition sur deux planètes au moins du système solaire, et peut-être même sur trois : la Terre, Mars, et au moins une petite planète ». Et il reconnaît loyalement que, « le processus de formation des planètes étant tout à fait général autour des étoiles naines à rotation lente comme le Soleil, la vie doit donc être répandue à profusion dans l'univers ».

Et, comme M. Guérin est un homme intelligent, il se pose la grande question : « On peut alors se demander comment il serait possible à l'homme d'entrer en relations avec les formes intelligentes que cette vie n'a pas manqué d'élaborer sur de nombreuses planètes extérieures au système solaire ». Et aussitôt d'évoquer le projet OZMA, mis sur pied il y a deux ans aux Etats-Unis et dont le but était de recevoir les émissions radio que des êtres cosmiques émettraient à notre intention sur la longueur d'onde universelle de 21,1 cm qui est celle de l'émission de l'hydrogène neutre dans tout l'univers. L'échec — provisoire — du projet OZMA lui inspire des considérations très pertinentes sur le degré de technicité que doivent présenter les intelligences qui « pourraient », et « voudraient », communiquer avec nous. Et il con-

clut que l'échec du projet OZMA ne prouve rien à l'encontre de l'existence d'êtres intelligents en dehors de la Terre, mais seulement qu'ils ne se trouvent sans doute pas au même stade d'évolution technique et psychique que nous.

Tout cela est bel et bon, et nous ne pouvons que nous réjouir de voir la science officielle reconnaître la nocivité de l'anthropocentrisme avec tout son scepticisme stérile et, au contraire, louer « l'intuition » de penseurs longtemps moqués par elle, Flammarion en particulier. Mais dans cet article même, nous trouvons la confirmation que, même chez les plus évolués des savants officiels, l'anthropocentrisme est loin d'être mort. En voici deux preuves !

Examinant les possibilités de vie sur Mars, M. Guérin écrit : « Cependant, on admet à l'heure actuelle que toute les formes de vie ont ceci en commun qu'elles sont nécessairement basées sur la chimie du carbone, en raison de l'aptitude unique de ce corps, à former des composés complexes. « Voilà une sorte d'anthropocentrisme dégénérée peut-être, mais bien réelle ! Pourquoi voudrait-on que dans certains systèmes solaires il ne se trouve pas de corps qui, dans les conditions où il se trouve, ne puisse donner lieu à autant de combinaisons que le carbone n'en produit chez nous ? Je conçois très bien des êtres sur Jupiter se « nourrissant » de produits à base d'azote, ou d'ammoniac, et respirant du méthane. Certes, j'admets que la « colonisation » des cellules est nécessaire pour que la vie apparaisse, mais il est fort possible que, dans des conditions que nous ignorons, des colonies de cellules puissent se former aux très hautes températures qui sur terre interdisent cette colonisation. Il en est de même pour les basses températures : il peut exister des formes de vie dont l'activité résiste au froid. Ce n'est pas parce que la vie sur terre, j'entends la vie supérieure — est limitée à l'étroite fenêtre de température variant de - 100° à + 100° qu'il faut supposer qu'il en est de même dans toutes les galaxies. Mais il y a pire, hélas !

Quand M. Guérin reconnaît que la vie « a fait son apparition sur deux planètes au moins du système solaire, et peut-être trois, il ne se demande pas comment il serait possible à l'homme d'entrer en relations avec les formes intelligentes que cette vie n'a pas manqué d'élaborer » dans notre système solaire. Il examine le cas du projet OZMA et pense à des relations avec d'autres systèmes solaires. Voilà une faute de raisonnement des plus graves, surtout lorsqu'on a évoqué quelques pages avant la possibilité de construction d'un énorme satellite artificiel par les Martiens. Il est bien évident qu'il sera plus facile d'entrer en relations avec des Martiens qu'avec des habi-

H.-P. WILKINS

Les Mystères de l'Espace et du Temps

FRANCO : 10,24 NF

MES FRÈRES !

tants des autres systèmes solaires, dont les plus proches, on le sait, se situent à 4,27 années-lumière ! Ne serait-ce que pour des questions de durée de voyage, pour le moment au moins.

N'est-il pas curieux, n'est-il pas extraordinaire n'est-il pas dirai-je même scandaleux que dans une revue à grand tirage, qui aurait pu avoir une influence capitale sur l'opinion publique, un astronome, dirons-nous bien disposé, ouvert aux hypothèses les plus neuves, n'ait pas osé prononcer le mot de « mystérieux objets célestes » et n'ait pas écrit au moins une phrase aussi restrictive qu'il l'eut voulu, mais qui aurait attiré l'attention du grand public : par exemple, après avoir évoqué les météorites charbonneuses : « On peut se demander si les apparitions nombreuses de mystérieux objets dans le ciel terrestre (apparitions signalées depuis des siècles et surtout depuis quatre-vingts ans) ne pourraient pas être en relation avec l'existence sur une planète du système solaire — sans doute Mars — d'êtres intelligents au développement probablement en avance sur le notre ».

Cela n'aurait pas été grand chose. Mais cela aurait pu changer la face du problème avec lequel nous nous trouvons confrontés, sans moyens, sans argent, n'étant bien pourvus que de foi, de courage et, ajoutons-le, de moqueries plus ou moins spirituelles.

Si l'un de nous avait pu approcher M. Guérin, et lui montrer les documents dont nous disposons, peut-être aurions-nous pu le persuader, et certainement cela aurait eu beaucoup d'importance pour l'avenir de l'humanité. Certes, on peut avoir affaire à des gens qui « ne veulent pas » se laisser convaincre. Je me souviens qu'en 1957, un jeune astronome toulousain observa longuement un M.O.C. et donna de cette manifestation un compte rendu officiel (adressé à l'Observatoire de Paris) extrêmement sérieux et objectif. J'écrivis à ce sujet à M. A. Danjon, Directeur de l'Observatoire parisien, qui voulut bien me répondre en m'assurant (je ne me souviens plus du texte exact, mais très bien du sens général) « que, de toute manière, l'explication de l'apparition par un objet du genre soucoupe volante était évidemment exclue ». Et il est probable que le seul résultat du courage et de la sincérité de l'astronome toulousain fut de lui valoir de mauvaises notes.

Mais il n'en est pas toujours ainsi, heureusement. Parmi les savants de réputation mondiale, il y en a déjà qui croient comme nous aux M.O.C. et aux êtres cosmiques. Je n'en veux pour preuve que la remarquable communication faite par le célèbre professeur Hermann Oberth, un des plus grands noms de l'histoire des fusées, au Congrès de Wiesbaden en octobre 1960. Si nous pouvions répandre cette communication dans les principaux

magazines des deux hémisphères, nul doute que son action ne se fasse pas attendre, car elle est claire, nette et son « esprit scientifique » est indiscutable. Certes, je sais que nos ennemis nous diront qu'Oberth est vieux, et qu'il croit aux médiams, ce qui n'est pas sérieux. Et cependant les Américains trouvent sérieux de dépenser des millions de dollars pour faire des études sur les champs anti-gravitationnels, ce qui aurait paru le comble du « peu sérieux », il y a seulement quelques années. Et pourquoi se sont-ils lancés dans cette voie. Très probablement parce qu'ils savent que les M.O.C. existent et qu'ils cherchent le moyen de faire aussi bien qu'eux ! Après tout, nous n'avons peut-être que quelques siècles de retard sur les Martiens...

Donc, en conclusion, poursuivons nos efforts de propagande et ne nous décourageons pas ! Songeons que la météorite d'Orgueil (quel nom symbolique !), porteuse pourtant d'un secret extraordinaire, a attendu 100 ans avant de pouvoir commencer à livrer à l'homme ce qu'elle avait à lui dire... et rien n'est encore terminé ! Il n'y a pas cent ans que la bataille des machines volantes extra-terrestres (1) est commencée. Soyons certains que, si nous persévérons, nous la gagnerons — et avant longtemps !

(1) Je préfère ce terme à tous ceux qui ont été employés jusqu'ici.

MISE AU POINT DE M. René PRADEL

Nos amis, Messieurs HATEM et PRADEL, sont tous deux non-conformistes dans le problème qui les occupe. Cela n'empêche pas qu'ils ont un point de vue bien différent. Ils mènent chacun sincèrement le combat pour la recherche désintéressée de la Vérité. Parfois ce combat est vif, rude... Puisse, de ces exposés passionnants et passionnés, jaillir une vive lumière.

Existe-t-il encore des esprits bornés au point de soutenir la fiction de l'attraction ?... (Question de M. HATEM dans son article du N° 52).

FICTION ? Définition du Grand Larousse : Création de l'imagination.

Donc, M. HATEM s'inquiète de savoir s'il est encore de tels esprits pour soutenir l'attraction, cette création de l'imagination.

M. HATEM, s'il se relit, doit savoir à quoi s'en tenir, et les lecteurs aussi.

Quant à moi, je précise que je me suis toujours occupé de GRAVITATION, et non de COHESION DE LA MATIÈRE.

La « Gravitation » désigne à la fois la pesanteur ordinaire, et cette force méconnue qui retient les planètes autour du Soleil, ainsi que le système solaire lui-même, dans le tourbillon galactique. Tous phénomènes qu'explique PARFAITEMENT et TOTALEMENT la thèse des tourbillons d'éther.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. En ce sens, les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Thèse qui confirme hautement le bon sens : « Qu'il n'y a pas d'attractions dans la nature, mais seulement des forces « poussantes », voir N° 38.

Car la raison bien équilibrée, celle-là même qui caractérise l'intelligence humaine, se refuse à « admettre » qu'un corps puisse en « attirer » un autre, sans lien, sans rien, comme par enchantement. Or, M. HATEM, juste avant sa question répétée ici, et combien insolite sous sa plume, nous invite à « admettre » définitivement la réalité de l'attraction magnétique, (sic), ce talisman grâce auquel il va TOUT expliquer... Même DIEU qu'il compare en quelques lignes de catéchisme de son cru, à un champ magnétique ! Pensant ainsi faire plaisir à quelques uns sans doute ; il ne regarde pas à mêler SCIENCE et RELIGION.

Nous voici donc avertis : Pas d'explication du magnétisme (en s'en doutait), mais TOUS les mystères expliqués par ce mystère !

Seulement, si DIEU est synonyme de Religion, et qu'une Religion se suffit à elle-même, la SCIENCE est synonyme d'explication, et doit concéder à la raison. Recourir à DIEU comme à une échappatoire, fuir la difficulté. Parlerait-on du Principe d'Archimède, si ce dernier, au lieu de méditer jusqu'à... Euréka, il se fut contenté de penser que si un corps flotte, c'est que DIEU l'a voulu ? !

Du ronds d'un puits, pour remonter unseau décroqué, que nous soyons plus haut ou plus bas

que le seau, c'est toujours au-dessous de son anse que nous passons la main, afin d'exercer une « poussée » vers le haut, à rebours de la pesanteur. Le mousqueton au bout du câble de remontée fait exactement comme la main. Donc là aussi, « poussée ». La « traction » proprement dite, réside donc dans le câble, entre atomes ou molécules de la matière dont il est fait. On touche là au problème de la cohésion de la matière, fort distinct de la gravitation. Mais RIEN ne permet de conclure à une « attraction magnétique » et d'ignorer du même coup l'ELECTRICITE, laquelle se rencontre partout, encore bien plus que le magnétisme. Toute matière rompue ou frottée se charge d'électricité, mais point de magnétisme.

Sortir un tissu de laine d'une poche de nylon, électrise celle-ci, au point qu'approchée d'un mur, elle s'y colle et y demeure plaquée toute une journée. C'est un phénomène électrique ; nul effet magnétique ne peut être décelé. Cette apparence d'attraction électrique, ou même l'apparente attraction magnétique si chère à M. HATEM, sont en définitive, n'en déplaise à M. HATEM, certainement consécutives à une authentique poussée. Je n'en veux pour preuve que les disques de Wyler, qui, en rotation, s'attirent. Avec un montage d'une dizaine de disques, on pourrait tirer le premier, les neuf autres suivraient, même sans attaches entre eux, puisque leur attraction résulte de la pression de l'air ambiant, qui les « pousse » et les rapproche. C'est là une réelle cohésion, et qui ne doit rien à une quelconque et magique attraction !!

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES (suite)

par R. VEILLITH, Membre perpétuel de la Société Astronomique de France

Nous poursuivons la publication des rapports d'observation concernant les M.O.C. Notre seule source de documentation est le Bulletin mensuel de la SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE.

Il est un point important qu'il convient de signaler maintenant : celui de la durée maximum de visibilité d'un bolide ; là encore, nous avons eue, outre notre avis personnel à avoir celui de quelqu'un de particulièrement qualifié en la matière, et en l'occurrence nous avons demandé à un des grands spécialistes français, Aimé MICHEL, ce qu'il en pensait ; voici sa réponse : « la vitesse minimum d'un bolide est de 8 ou 10 km/seconde pour un bolide classique, d'après RIGOLLET (de l'Institut d'Astrophysique de Paris) mais à cette vitesse, il tombe en quelques secondes, à la rigueur une demi-minute peut-être. Or, on a assez fréquemment observé des bolides lents, visibles pendant de longues minutes, parfois 20 minutes ; es astronomes les admettent sans savoir de quoi il s'agit, ni quelle est leur explication. On a émis l'hypothèse de bolides arrivant à la vitesse et dans la direction qu'il faut pour être satellisés, mais

1) Ce n'est pas prouvé, et

2) Même si c'était vrai, ils ne pourraient être visibles du sol, s'ils sont hors de l'atmosphère, car ils sont trop petits, et s'ils sont dans l'atmosphère, ils sont freinés et tombent rapidement. A mon avis, UN BOLIDE VISIBLE PENDANT PLUS DE 20 SECONDES DOIT ÊTRE TENU POUR SUSPECT, surtout si l'on observe des changements de direction. Au-delà d'une minute, je les classe parmi les « M.O.C. » jusqu'à plus ample informé.

En 1911 :

Bradyte : le 22 juin 1911, à 8 h. 45 m. du soir trois personnes se trouvant dans leur jardin ont aperçu au zénith un éclair globulaire (1) d'environ 20 à 25 minutes d'arc de diamètre, qui se dirigeait assez lentement du Sud-Ouest au Nord-Ouest. Au bout d'environ une minute de temps, il disparut dans le Nord-Est, caché par un nuage noir, à peu près à 30° de hauteur au-dessus de l'horizon.

Il présentait une couleur rosée et un éclat comparable à celui de la Lune. On ne le vit pas éclater, et l'on n'entendit aucun bruit. Le temps était nuageux, le vent modéré du Sud-Ouest, et des orages semblaient menaçants.

D'après les renseignements fournis, le météore devait circuler dans la région des cumulo-nimbus, puisqu'il a été caché par un de ces derniers.

BOYER, Capitaine de vaisseau en retraite, à Saint-André d'Ornay (Vendée).

En 1913 :

Bolide : D'autre part, M. le Docteur LOTTE, membre de la Société, à Saint-Georges-d'Oléron, a signalé qu'un bolide splendide a sillonné le ciel de l'île d'Oléron, du Nord-Est à l'Ouest, le 16 Novembre, à 19 h. 55 m.

Une lueur verdâtre a subitement illuminé tout le ciel comme un immense éclair, puis un bolide de la grosseur apparente de la Lune et très rouge, avec une longue traînée lumineuse, droite et rougeâtre, s'est précipité avec vitesse vertigineuse vers la mer, à l'Ouest de l'île. On a pu l'observer de 2 à 3 minutes avant d'entendre le bruit de trois coups sourds mais forts, au moment de sa disparition. L'explosion a provoqué une secousse atmosphérique qui a fait vibrer les vitres.

(Extrait du Bulletin S.A.F. de l'année 1914, page 22).

En 1951 :

Foudre globulaire ? M.R. GAVACHE, à La Rochesur-Yon (Vendée), nous écrit : « Le 15 juin 1951, me trouvant entre 23 h. 30 et 0 heure dans la campagne, à 10 kilomètres environ de La Rochesur-Yon, au Sud-Est de cette ville, j'ai aperçu dans la direction de celle-ci, à mi-hauteur entre une bande de nuages et l'horizon, un feu rouge que j'ai d'abord été tenté de prendre pour une étoile. La couleur, d'une part, et la dimension de

(1) Nous pensons avec le « Cosmos » qu'il s'agit là d'un bradyte, ou bolide lent. Cette désignation a été donnée par M. FLAMMARION à la classe particulière des bolides lents (« Etudes sur l'Astronomie », Tome V, 1874). (Extrait du Bulletin de la S.A.F. de l'année 1911, page 411).

l'objet, d'autre part, m'ont vite détrompé. Celui-ci situé à une distance qui m'a paru de prime abord assez proche, mais qu'en réalité il m'était difficile d'évaluer, semblait être sphérique, de la grosseur d'une orange. Comme il apparaissait à peu près dans l'axe de deux lignes d'énergie parallèles, l'une à 30, l'autre à 15 kilovolts, je me suis demandé s'il ne s'agissait pas d'un défaut sur un isolateur, se traduisant par l'amorçage d'un arc électrique d'un conducteur sous tension à la masse d'un support. Mais, outre que de tels phénomènes sont le plus souvent très instables, ils sont, au surplus généralement beaucoup plus lumineux.

En l'occurrence, la couleur était d'un beau rouge vif, et parfaitement stable. Aucun scintillement n'était constaté. L'objet, qui paraissait d'abord absolument fixe, s'est mis très lentement à se mouvoir, vers le Nord-Est, puis vers le Sud-Ouest, en même temps qu'il semblait tendre vers le sol. Puis il a repris un peu de hauteur, et après quelques balancements très lents, il m'a semblé amorcer un mouvement de descente. Finalement, il a disparu à l'horizon, sans autre manifestation.

L'observation de ce météore a duré une vingtaine de minutes. Je n'ai perçu aucun son venant de sa direction. La Lune éclairait le paysage ce qui, à faible distance, rendait bien perceptible le contour des choses. Le phénomène a été constaté par trois personnes qui se trouvaient avec moi.

Quel est-il ? Serait-ce la foudre en boule dont d'autres observateurs ont déjà été témoins ? La nuit précédente avait été marquée par un orage. Dans la journée le temps était resté lourd. Pourtant, à l'heure où j'ai remarqué la présence de cet objet dans le ciel, celui-ci était partiellement dégagé et parsemé d'étoiles. (Extrait du Bulletin S.A.F. de 1951 page 474).

En 1952 :

Objets suspects : M. R. SOMMER, pilote et constructeur d'avions, revenant le 19 septembre dernier de Beine à Chablis (Yonne), nous écrit : « Je rentrais en auto, la nuit était sombre, ni Lune, ni étoiles. Etant sorti du village de Beine et après avoir roulé 5 minutes environ, notre surprise fut grande en constatant qu'un objet inconnu éblouissant était apparu dans le ciel, à gauche de la route. L'objet avait la forme d'une olive et la couleur de l'or ; son grand axe était vertical. Le spectacle était féérique. L'apparition dura environ cinq minutes. Le petit axe de l'objet était légèrement plus petit que le diamètre apparent de la Lune. Quelques instants après, j'ai visité les villages voisins

j'ai examiné les églises, craignant que cette apparition ne provienne d'illuminations, de reflets, etc. Mais surtout c'était le calme absolu et aucune lumière marquante n'était à signaler. La route était déserte ».

M. Marc PERROT, ingénieur à Paris, signale de son côté : « Le 28 octobre 1952, vers 17 h. 45 m., je me rendais de Nemours à Fontainebleau par la route nationale n° 7 et me trouvais à environ 3 kilomètres de Nemours. Le ciel situé sur ma gauche, entre l'Ouest et le Nord était très clair et bleu. J'aperçus alors dans le ciel, dont au Nord-Ouest, un très petit nuage bordé sur le côté gauche par un croissant lumineux orangé clair ; ce croissant était de forme parfaite et d'un diamètre égal au tiers environ de celui de la Lune. Sa distance, difficile à déterminer, semblait être de l'ordre d'une dizaine de kilomètres ; sa hauteur au-dessus de l'horizon était d'environ 15 à 20°. Le phénomène a duré 3 à 5 secondes, puis le croissant s'est transformé très rapidement en un petit disque lumineux orangé clair, beaucoup plus petit que le croissant, qui a lancé un vif éclat, comme la réflexion spectaculaire d'un corps brillant éclairé par le Soleil couchant et effectuant une rotation, puis s'est éteint subitement. Il n'a subsisté qu'un très petit nuage noirâtre, en forme de croix, dérivant lentement vers le Nord-Est. Il n'y avait aucun avion dans le ciel. Aucun bruit ne fut perçu ».

M. H. SIRET, surveillant de nuit à Puylaurens (Aude) nous fait part de ses observations de plusieurs objets suspects le 31 juillet et le 4 août 1952.

(Ces trois observations sont extraites du Bulletin S.A.F. de l'année 1953, pages 26 et 27).

En 1952 :

Objets suspects : Observation de M. J. GRIVEL, à Thies (Sénégal) faite le 15 septembre 1952 vers 20 heures (heure civile) : « Un gros point lumineux rougeâtre apparut entre « mu » et « 32 », du Scorpion, se déplaça lentement et sans aucun bruit vers l'Est, passa près de « khi », du Scorpion et se dirigea vers le Sagittaire. Brusquement, entre les étoiles « delta », et « gamma », du Sagittaire il s'arrêta, puis reprit sa marche vers le Nord, puis l'Ouest et enfin disparut près de « phi », d'Ophiucus. Il n'y avait aucun avion dans le ciel et aucun bruit ne fut perçu ».

Le R.P. DANIEL, à Carnot (A.O.F.), étant alors à Bocaranga avec 5 personnes, aperçut le 22 novembre 1952, à 22 heures, quatre disques rougâ-

■ ■ ■

Paul THOMAS

LES EXTRATERRESTRES

FRANCO : 10,24 NF

RÉPONSE A MM. GARCIA ET DUPONT-FOURNIEUX

par André VILLETTE

J'ai pris connaissance dans le numéro d'octobre dernier de « Lumières dans la Nuit » de la réponse de Monsieur DUPONT-FOURNIEUX à Monsieur GARCIA, au sujet des « QUATRE-POINTS ».

Je suis entièrement d'accord avec Monsieur DUPONT-FOURNIEUX, sauf sur un point, c'est quand il dit que le monde va revenir à la morale religieuse et que cela « est sur le point d'arriver ». Lorsqu'il s'agit de se référer aux écrits sacrés, il y a lieu d'accepter la totalité de l'enseignement divin, et non une certaine partie. Or, nous lisons dans le Nouveau Testament de St-Paul (2 Tim. 3 : 1-5) que la condition humaine ne va pas s'améliorer, bien au contraire. Nous courons à la catastrophe, c'est un fait contre lequel personne ne peut agir. Utilise-t-on un fruit pourri ? Non pas, on le jette, et c'est bien ainsi. Les forces du mal sont trop fortes actuellement par rapport aux forces du bien, et puisqu'il s'agit uniquement d'un problème moral, nous nous rendons compte qu'il est trop tard pour améliorer la moralité non plus d'un ou plusieurs peuples mais des peuples du monde entier.

Il est évident que les « QUATRE-POINTS » de Monsieur GARCIA apportent en partie une solution aux problèmes, mais ils sont incomplets pour changer la face du monde, à cause des nationalismes exagérés et entretenus systématiquement pour des buts qu'on devine.

1°) La science a paru apporter certains bienfaits, qui ne compensent pas, hélas les dangers immenses des inventions modernes qui sont parfois utilisées uniquement à des fins guerrières. Etre un admirateur béat de la Science, semble être une attitude dangereuse. Une sélection, ici s'impose.

2°) La question d'une langue internationale ne doit plus être discutée, mais que les différents systèmes commencent d'abord à se mettre d'accord, ce qui est loin d'être le cas. Ce problème ne sera résolu que lorsque les gouvernements des pays intéressés se seront mis d'accord pour l'imposer dans leurs Ecoles.

3°) Un gouvernement mondial serait évidemment la seule solution pour apporter une paix définitive, mais dans l'état actuel des choses, ce projet semble bien lointain. Il y aurait lieu de procéder par étapes, et de commencer par former les Etats-Unis d'Europe par exemple.

4°) La conscience universelle enfin, ainsi que l'a dit Monsieur DUPONT-FOURNIEUX est d'abord un problème moral, et également un problème d'information et d'éducation des masses. Les Mouvements qui travaillent dans ce sens sont trop divisés, par conséquent affaiblis pour agir efficacement. Les moyens modernes d'informations (presse, radio, télévision) devraient être employés par les-dits Mouvements.

■ ■ ■
Ires. venant du Sud-Sud-Est. Ils montèrent jusqu'à 30° au-dessus de l'horizon en se rapprochant des observateurs, puis stoppèrent, devinrent blancs, décrivirent quatre cercles puis disparurent définitivement. Ils semblaient liés deux à deux par un trait brillant.

(Ces 2 observations sont extraites du Bulletin S.A.F., année 1953, page 52).

En 1953 :

Objets suspects : M. Claude PASQUIER à Tours (Indre et Loire) relate, avec beaucoup de détails précis l'apparition au-dessus de Tours, le dimanche 16 août, vers 20 h. 30, de deux engins circulaires, volant très bas en émettant un bruit « sonore et dur » sans aucune analogie avec celui d'appareils connus. Le déplacement était très lent d'une rectitude absolue et les deux engins se déplaçaient d'une manière absolument identique, comme s'ils étaient reliés mécaniquement entre eux. (Extrait du Bulletin S.A.F. année 1953, page 477).

En 1952 :

Objets suspects : M. Em. RIVIERE, instituteur à Lunel (Hérault), nous communique l'observation d'un objet étrange aperçu le 7 octobre 1952 de Logrian (Gard). Il s'agit d'un disque blanc lumineux, brillant d'un vif éclat, d'où se détachèrent trois fuseaux rouge et bleu foncé. Ces trois fuseaux se déplaçaient rapidement dans l'espace et ils devinrent vite invisibles. (Extrait du Bulletin S.A.F. année 1954, page 120).

En 1954 :

Objets suspects : M. G. MOUILLON, ingénieur à Gênelard (Saône et Loire) a observé le 14 octobre à 20 h. 50 m. entre Ciry-le-Noble et Montceau-les-Mines un énorme objet enveloppé d'une flamme verte arriver au sol en chute rapide, sur une hauteur verticale de 10° environ. L'objet avait

certainement plusieurs degrés de large (peut-être 5). Aucun bruit ne fut perçu. (Extrait du Bulletin S.A.F., année 1954 page 475).

En 1954 :

Objets suspects : M. JANUSZEWSKI, de Reutlingen (Allemagne du Sud) aperçut le 21 octobre dernier, à 18 h. 45 m., deux objets ovales et blancs qui se déplaçaient à une vitesse vertigineuse vers le Nord-Ouest. Ils disparurent soudain comme s'ils s'étaient évanouis. Notre collègue évalue à 6.000 à 8.000 mètres l'altitude de cette apparition. (Extrait du Bulletin S.A.F. année 1955, page 12)

En 1955 :

Objet suspect : M. P. CHAINTREAU, assistant de Physique, essayait à Paris, dans la nuit du 9 au 10 avril, une lunette, quand il aperçut, à l'œil nu, un trait lumineux horizontal qui se déplaçait d'Est en Ouest. D'une teinte rougeâtre, ce trait présentait une longueur d'environ 10 degrés et une épaisseur appréciable. Aperçue environ 20° avant le passage au méridien, la trajectoire fut arrêtée par un obstacle à la vue 30° après environ. La hauteur au-dessus de l'horizon était égale à celle de l'Epi de la Vierge au moment de l'observation. Le phénomène, qui dura quelques secondes, était absolument silencieux. Il était minuit 17 minutes à 1 minute près. (Extrait du Bulletin S.A.F., année 1955, page 194).

(à suivre).

N.D.L.R. - Nous tenons à remercier ici bien vivement la SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE, qui a bien voulu nous communiquer de très nombreux documents indispensables à cette recherche.

Dans toutes les citations de cet article, c'est nous qui soulignons ce qui est en caractères gras.

(La Société Astronomique de France a son siège 28, rue Serpente, à Paris 6°).

Morale chrétienne et universalisme

(Suite de la page 3)

La connaissance et l'application de ces lois, contenues entre autres dans les dix commandements, dans les huit points du bouddhisme, ouvrira enfin l'esprit de l'homme et lui donnera ses règles de conduite à l'égard de toute la création et non seulement des hommes. Il ne s'agit plus de restreindre la liberté de l'homme par des interdits désuets, mais au contraire d'élargir cette liberté de conscience dans le sens des responsabilités des uns envers les autres. De cette responsabilité découle tout naturellement les limitations qui ne sont plus des règles de morale étroites, coercitives, abaissantes de la dignité humaine, mais au contraire, élargissantes, enrichissantes, mettant de plus en plus l'homme en accord avec ses semblables, avec la Nature, avec l'Univers. Dès lors, l'intellectuel qui ne croit plus en Dieu, l'homme de science qui a perdu la foi... et pour cause, se réconcilieraient avec la divinité, si cette dernière leur était présentée dans son essence vraie accompagnée de règles morales compatibles avec la vie de tous les êtres. La morale dont veulent se servir les chrétiens actuels pour « sauver » le monde, n'est plus qu'une vaste hypocrisie à laquelle aucun être tant soit peu sensé ne peut croire.

Enfin, dans le cadre de la grande rénovation du monde à laquelle nous assistons, une morale tout à fait propre s'impose. Elle ne doit plus pouvoir être confondue avec ce que l'on nous a offert jusqu'à maintenant au nom de divinités que l'homme s'est plu à trainer dans la boue, en les trahissant, en les bafouant pour servir son égoïsme.

Il se peut que les humains ne veuillent pas vraiment cette transformation ; il se peut qu'ils préfèrent continuer à se garantir de mots et à agir aussi étroitement, avec leur petite morale étriquée, qu'au cours des siècles écoulés. Il se peut encore que l'homme ne soit pas prêt à entendre la voix de la sagesse millénaire. Il périra donc avec sa religion hypocrite, bien faite à son image, digne de sa conception égocentrique et qui ne lui a apporté, en réalité, qu'un faible soutien moral, basé sur un Au-delà hypothétique.

VIENT DE PARAÎTRE

La Grande Epreuve du Monde

par Yves DUPONT-FOURNIEUX

dont nous avons donné quelques brefs extraits inédits. Il s'agit d'une série de 6 Cahiers ronéotypés formant le second tome de « Les Derniers Jours des Derniers Temps ».

Les cahiers 1, 2, 4, 5 et 6 viennent d'être publiés. Chaque cahier a près de 50 pages format 21x27.

Prix Franco : 6,08 NF

chez DERAÏN, 128, rue Vauban, LYON -6°.

C.C.P. 798-36 LYON

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 19 Janvier au 23 Février 1963

par Paul BOUCHET

19-22 JANVIER : Sur toute la France, temps perturbé par perturbations pluvio-neigeuses. Tempête en Mer du Nord; bourrasques sur toutes les côtes.

Le Mistral et le Tramontane souffleront les 19 et 20 jusqu'à ce que les perturbations gagnent le littoral et la Corse.

Neige abondante sur les Pyrénées, le Massif Central, le Nord des Alpes, le Jura et la Suisse; peut-être l'Alsacé.

23-27 JANVIER : Atténuation progressive des perturbations au Nord de la Seine et sur les régions Est jusqu'au Jura inclus. Perturbé sur Cotentin et Bretagne.

Fréquentes chutes de neige et orages possibles des Pyrénées au Massif Central et aux Alpes. Temps perturbé sur le Midi et la Corse, alors qu'on observera quelques belles éclaircies sur les côtes Ouest à partir de la Nouvelle Lune du 25.

28 AU 2 FEVRIER : Au nord d'une ligne générale Royan-Bâle, temps instable avec quelques précipitations coupées de belles éclaircies. — Température voisine de 0°. — Pluies au Sud; et plus souvent, neige. Peu abondante en Bretagne et le Sud-Ouest, la neige tombera surtout des Pyrénées aux Alpes et sur la côte méditerranéenne.

En général, ciel couvert, température négative sur l'ensemble du pays.

2-8 FEVRIER : Après une courte période d'évolution qui peut apporter un faible réchauffement au Nord d'une ligne Bordeaux-Genève, une nouvelle perturbation sévère qui affectera toute l'Europe occidentale.

Le temps redevient froid, neigeux.

Tempêtes sur les côtes Atlantiques, puis sur la Méditerranée. De forts écarts de tempéra-

ture seront notés sur la Côte Provençale où le temps sera très variable.

7-10 FEVRIER : Généralement froid et neigeux sur toute la France, la Belgique, la Suisse et sur l'Espagne.

Belles éclaircies sur la Côte d'Azur, mais tempêtes probables en mer, affectant l'Italie et la Corse.

11-15 FEVRIER : Temps généralement couvert; brouillards fréquents souvent givrants qui, sans apporter de températures très basses, donnent lieu à de larges formations de verglas matinal.

Neige assez rare au Nord d'une ligne Royan-Metz, assez forte au Sud sur une large bande allant des Pyrénées aux Vosges et aux Alpes, englobant le Massif Central.

Routes de montagne impraticables.

Assez beau temps sur les régions méditerranéennes, après dissipation des brouillards matinaux.

15-19 FEVRIER : Ciel couvert ou brumeux sur l'ensemble du pays. Quelques perturbations pluvio-neigeuses dans l'Est, des Ardennes aux Alpes. — Pluies sur la Provence et la Corse. Température en léger réchauffement. Belles éclaircies dans le Sud-Ouest.

20-23 FEVRIER : Ciel clair et froid.

Températures assez basses, mais sans rigueurs; rarement, sauf en montagne, inférieures à -10°.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 25 N.F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

Association contre le danger radiologique

(Dirigée par M. Jean PIGNERO à Crisenoy par Guignès (Seine et Marne).

Les membres de l'association rappellent que l'International Commission on Radiological Protection a fixé en 1959 la dose limite d'irradiation par individu à 2 rem absorbés entre la conception et l'âge de 30 ans et que cette dose correspond à 18 secondes de radioscopie.

Ils demandent en conséquence que ce faible capital radiologique soit épargné le plus possible et réservé aux traitements et examens jugés indispensables après examens cliniques.

Ils demandent que tous les examens radiologiques systématiques de dépistage soient supprimés.

Ils demandent que les examens clinique de dépistage de la tuberculose puissent être passés soit devant le médecin de la famille, soit devant le médecin de l'administration.

Ils demandent que seuls les médecins radiologiques puissent effectuer tous les traitements et examens radiologiques (même les dents), puisque la radiologie est une spécialité médicale.

Ils demandent que soit institué un carnet radiologique sur lequel seraient reportés tous les traitements et examens radiologiques avec l'indication des doses absorbées et des surfaces irradiées.

UN FAIT NOUVEAU EN PHYSIQUE : A. CARRAYROU, dans son ouvrage « QUARANTE TROIS MODELES MECANIKES SIMPLIS DES ACTIONS ELECTRIQUES ET MAGNETIQUES A DISTANCE » nous les décrit minutieusement, avec 215 dessins à l'appui. Ils vont de l'effet Ørsted et de la force de Laplace à la Charge négative du cylindre de Perrin, - et de la Condensation électrostatique à la formation des Courants induits. Il est ainsi démontré que ces actions à distance, jusqu'ici inexplicables, relèvent toutes d'un principe UNIQUE et SIMPLE, et qu'elles sont REPRODUCTIBLES, AVEC LEUR SENS, à partir de la causalité la plus usuelle. Ces 43 Modèles mécaniques simples constituent en Physique un FAIT NOUVEAU. Ce fait nouveau remet en question le problème des actions à distance, considéré comme INSOLUBLE PHYSIQUEMENT, la causalité de ces actions étant réputées inaccessible à l'intelligence humaine. L'auteur demande que ces Vues nouvelles soient portées à la connaissance des physiciens, et discutées scientifiquement.

Cet ouvrage, très technique, comporte 272 pages. Il est en vente chez l'auteur : A. CARRAYROU, 13, rue de la Condamine à MILLAU (Aveyron) au prix de 24 NF.

La revue de culture humaine VIE ET ACTION fait paraître un COURS DE PSYCHOSOMATIQUE NATURELLE et un COURS DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE. L'association VIE ET ACTION suscite et diffuse des études et travaux sur la connaissance de l'Homme, les problèmes de la Vie, de la Psychologie, de l'Orientation et de la Sélection professionnelles, de la Santé physique et mentale.

Spécimen gratuit sur demande : 62, avenue Foch - Marq-Lille (Nord).

Spécimen gratuit sur demande : 62, avenue Foch - Marq-Lille (Nord).

ABONNEMENTS

- 1^{er} ABONNEMENT (11 NUMEROS) :
Ordinaire : 8 NF ; de soutien : 12 NF.
 - 2^o ABONNEMENT 6 NUMEROS :
Ordinaire : 4,50 NF ; de soutien : 6,50 NF
- ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.
- SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :
à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,
LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire),
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne
Dépôt légal 1^{er} Trimestre 1963

NOS LIVRES SÉLECTIONNÉS

Toute commande doit être accompagnée de son montant; les envois recommandés doivent être majorés de 0,60 par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance, à M. P. DERAÏN, libraire, 128, rue Vauban à LYON, 6^e (Rhône) C.C.P. LYON 798-36, qui est habilité à servir les commandes de nos livres sélectionnés. Pour les commandes de numéros et spécimens de « Lumières dans la Nuit » s'adresser à M. R. VEILLITH.

LA GRANDE EPREUVE DU MONDE

Franco : 6,08 NF le fascicule (il y en a 6) (Dupont-Fournieux).

LES PROPHETIES DES DERNIERS TEMPS

Franco : 8,29 NF (S. Jacquemin).

L'ERE ATOMIQUE ET LES PROPHETIES

Franco : 8,28 NF (Angèle l'Hermite).

Divers :

SOYONS FORTS (Culture physique)

Franco : 8,69 NF (Dr Ruffier)

MENACES SUR NOTRE VIE

Franco : 10,24 NF (Prof. Pech).

LA BATAILLE DU CANCER

Franco : 6,76 NF (M. Rémy).

LE CANCER, CE REDOUTABLE INCONNU

Franco : 2,70 NF (J. André).

LE SECRET DES PATRIARCHES

Franco : 5,22 NF (Violet et Rémy).

LE PROCES DES VACCINATIONS OBLIGATOIRES

Franco : 6,76 NF (Dr Kalmar).

L'INFLUENCE DES ASTRES

Franco : 13,33 NF (Gauquelin).

LA DIVINATION PAR LES NOMBRES

Franco : 13,33 NF (Paul Bouchet).

LES DERNIERS ATLANTES

Franco : 9 NF (Paul Bouchet).

LA VIE ET SES SYMBOLES

Franco : 6,76 NF (Dr Russo).

(à suivre)

Rappelons que désormais notre Revue paraît chaque mois en formule imprimée.

“ LA VIE ET SES SYMBOLES ”

par le Docteur Ph. RUSSO

Il s'agit d'un ouvrage surtout accessible à ceux qui ont une certaine culture scientifique. Dans le Monde désorienté et bouleversé où depuis déjà nombre d'années nous vivons, nombreux sont ceux qui cherchent des raisons d'espérer et qui ne rencontrent que des affirmations gratuites de croyances sans démonstrations ou des vues mécanistes du Monde qui ne conduisent qu'au désespoir dans l'absurde ou à la nausée sartrienne. Ils s'effraient des déboires, des misères, des injustices, de la mort. Ce livre leur montrera une voie de clarté et de joie où, de façon objective, le Monde leur apparaîtra solide et réel et situé hors des angoisses et des tristesses. Cela est ici montré par des observations directes ne nécessitant nulle foi aveugle et qui conduisent à la sérénité dans la certitude que toute vie vaut d'être vécue.

Prix franco : 6,76 NF.

au CCP 798-36 de M. Derain, libraire, 128, rue Vauban à Lyon (Rhône).